

## Dinard

La *Pédale Dinardaise*. — Un nouveau club cycliste vient de se créer sous le nom de la *Pédale Dinardaise*. L'idée en revient à M. Janvier (Pierre) qui s'y est employé avec ardeur et a pleinement réussi.

Dès la première réunion du 15 octobre, une soixantaine de personnes répondant à l'invitation, se trouvaient à l'Hôtel de Ville et le bureau de la *Pédale Dinardaise* fut ainsi composé :

Président d'honneur : M. Lothelier, conseiller général, maire de Dinard.

Président : M. Richard, propriétaire.

Vice-présidents : MM. Monteith, propriétaire et Chédé, négociant.

Trésorier : M. Aillerie, agent-voyer.

Secrétaire : M. Janvier (Pierre), entrepeneur.

Secrétaire-adjoint : M. Couillard (Théophile).

Capitaine de route : M. John Smith Lewis.

Lieutenants de route : MM. Roche-reuil, César et Jan (Louis).

Commissaires : MM. Collet, Brossard, Chevallier, Armanger, Hains, Prodhomme, Bézéay, Pelé, Janvier (Constant), Lemaître, Tostivin, Gonzalès, Pimon (François), Bailly (Frank), Roche-reuil (Louis), Couillard (Alphonse), Leclerc, docteur Macé, Fécelier, Denis.

Dans une deuxième réunion, le 22 octobre, les statuts ont été adoptés et vont être adressés à l'approbation.

Dès le dimanche 23 octobre, M. Smith Lewis organisait une course (28 kilom.) sur route réservée aux membres de la P. D. et qui eut un plein succès.

Résultats : 1° M. Lemaître, 2° Jan (Louis), 3° P. Janvier, 4° F. Bailly, 5° J. Geille.

Le siège social de la *Pédale Dinardaise*, est établi chez M. Chédé, vice-président, avenue de la Gare.

Cette nouvelle société dont la naissance a été fort bien accueillie par la population dinardaise compte déjà 150 membres.

Nous adressons à la *Pédale Dinardaise* nos compliments d'heureuse naissance et nos vœux de longévité et prospérité.

## Fougères

Les *Cyclistes de la maison Doussin* donnaient, les 8 et 9 octobre dernier, leur fête annuelle.

Le samedi soir, un bal, qui fut excessivement brillant, réunissait 230 personnages.

Le dimanche, promenade à Saint-Aubin-du-Cormier, et le soir, au retour, banquet, à l'hôtel Saint-Jacques.

Fête superbement réussie et qui laisse à tous un excellent souvenir.

\*\*

Le 23 octobre, Ariès devait tenter le record des 6 heures, mais le temps l'en a empêché. Il doit renouveler sa tentative, à Paris, le 1<sup>er</sup> novembre, sur le vélodrome du Parc-des-Princes.

\*\*

M. Tobud lance un défi à M. Dauguet,

sur 50 ou 100 kilomètres, à courir au Vélodrome fougérais; enjeu, 100 francs.

\*\*

A propos de la dernière réunion cycliste fougéraise, du 3 octobre, qui fut, on s'en souvient, une excellente journée pour la « Pédale Fougéraise », notre confrère « Dinan-Cycliste », parle d'incidents et soutient la cause de son ami Morin, laquelle, à notre point de vue, n'est pas soutenable.

Que dans la régionale on ait eu tort de laisser figurer Rolin de Nancy, cela n'empêche nullement le brillant Morin d'être fautif en ne se conformant pas au règlement adopté. La course d'honneur était obligatoire pour les gagnants des autres épreuves et il ne devrait pas être fait d'exceptions. Morin refusant d'y prendre part, le jury devait lui supprimer carrément son prix d'internationale.

Morin, en sa qualité de coureur hors ligne, devant tout au sport cycliste, a le devoir de donner le bon exemple en suivant docilement les règlements des réunions auxquelles il participe. Sa conduite à Fougères est irrégulière et ne nous a point surpris.

C'est donc un indiscipliné sportif que l'on a eu tort d'écouter, quelque valeur qu'il puisse avoir sur le ciment. Le devoir d'un jury est de tenir la main à l'observation du règlement et n'a point à s'occuper des questions de boutique.

## Le Mans

Du *Journal des Sports* :

« Notre excellent correspondant au Mans, M. Georges Jagot, secrétaire de l'U. V. S., nous fait part de la naissance de son fils Gaston.

Nos félicitations. »

Nous y joignons les nôtres.

## Quimper

Résultats des courses du 23 octobre. — Les courses de Quimper ont remporté un plein succès; elles ont été intéressantes de bout en bout.

Les frères Desbois, malgré une disqualification, ont presque tout gagné.

Voici les résultats :

Locale. — 1. Desbois, 2. Charpentier. Course du V. S. Q. — 1. Desbois, 2. Le Bastard.

Lenteur. — 1. Desbois aîné, 2. Desbois jeune.

10 kilom. — 1. Charpentier, 2. Le Bastard, 3. Desbois.

## Nantes

Les réunions du 23 octobre dernier. — Le *Championnat de l'Ouest*, qui devait être couru au vélodrome de Longchamp le 16 octobre, fut remis au 23 par suite de la pluie.

La réunion a lieu devant un public nombreux qui suit la course avec intérêt. Lamy domine visiblement ses concurrents; malheureusement, pris de crampes, il descend par trois fois de machine et est finalement obligé d'abandonner.

Le résultat reste : 1<sup>er</sup> Perret, de Cholet, en 3 h. 7' 44 2/5; 2<sup>o</sup> Chatellier, de Nantes,

à 13 tours; 3<sup>o</sup> Divet, de Nantes, à 30 tours; 4<sup>o</sup> Courbellière, de Cholet, à 30 tours.

Des incidents dignes de sauvages se sont produits pendant la course et ont motivé la lettre ci-dessous de M. Chéreau, directeur du Vélodrome de Longchamp :

Monsieur le Rédacteur,

Ma situation de directeur du Vélodrome de Longchamp me fait un devoir, au nom de l'hospitalité due aux coureurs étrangers qui se sont présentés dimanche dernier dans le Championnat de l'Ouest, de protester contre la conduite peu courtoise des quelques spectateurs qui ont hué ces coureurs et ont été jusqu'à crier : « A bas les étrangers, à bas Lamy ! »

La présence des coureurs d'Angers, de Cholet et de Rennes a donné au Championnat de l'Ouest un attrait qui n'aurait pas existé si nous avions eu simplement en présence les quatre coureurs nantais dont deux ont abandonné. Il est très naturel que le public encourage de ses bravos les coureurs de notre ville, mais il est inadmissible que quelques égarés n'ayant aucune notion des lois les plus élémentaires de l'hospitalité viennent proférer des menaces contre les adversaires loyaux et courageux que nous avions envoyés les villes de Rennes, d'Angers et de Cholet.

J'ose espérer que, pour le bon renom de notre ville, nous n'aurons plus à enregistrer de faits semblables au Vélodrome de Longchamp, qui serait bientôt déserté par tous les coureurs régionaux, ce qui nous obligerait à servir en permanence à nos spectateurs des courses locales dont ils seraient bien vite ennuyés.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

E. CHÉREAU.

Très bien, Monsieur le Directeur.

Que les Nantais, peu hospitaliers, se donnent la peine de venir à Rennes, on y est plus écossais et nous serions bien aise de les voir aux prises, sur le ciment, avec nos coureurs.

Lamy nous prie de féliciter en son nom le vainqueur du championnat de l'Ouest, M. Perret, de Cholet. Piste, date et enjeu à débattre. Nous attendons la réponse.

Nous y ajoutons que nous défions quatre coureurs nantais contre quatre Rennais à courir sur le vélodrome Laënnec. Date et enjeu à débattre. Bien que nous n'y soyons pas autorisé, nous sommes convaincu que nous ne serons point démentis par les Rennais.

Au vélodrome de Beauséjour, la course de six heures donne les résultats suivants : 1<sup>er</sup>, Bertin, de Marmande, 177 kil. 250 m., 2<sup>o</sup>, Fossier, à 2 tours, 3<sup>o</sup>, Salver, à 5 tours, 4<sup>o</sup>, Habert.

A qui les machines? — Le parquet de Nantes s'adresse aux journaux pour savoir à qui appartiennent les machines suivantes :

1<sup>o</sup> Bicyclette marque Brochet, de Paris, n<sup>o</sup> 27.457;

2<sup>o</sup> Bicyclette sans marque, portant le n<sup>o</sup> 4.034;

3<sup>o</sup> Bicyclette peinte en noir, sans numéro, déposée au greffe.

Quelques bicyclettes ont été déposées au Mont-de-Piété de Nantes, par le nommé Delhommeau, qui est en ce moment à la prison, et il est certain qu'elles ont été volées.

\*\*

Notre confrère *l'Ouest sportif* a cédé la place à *l'Entr'acte* pour la saison théâtrale. Il reparaitra à la saison sportive de 1899.

## UNE DÉFINITION DU TOURISME

Notre confrère *La Vie au Grand Air*, avait mis au concours cette question :

Donner en dix lignes une définition du tourisme.

Le vainqueur, M. Roger Le Pasge, a envoyé la jolie définition que voici :

« Qu'est ce que le tourisme ?

« Le tourisme, c'est l'art de se promener. Car il y a des gens qui vont à pied, à cheval, à bicyclette, en bateau, en ballon et en yacht, et qu'une se promènent point.

« Est-ce un art qu'on acquiert, une faculté que l'on possède de naissance, plutôt les deux, une science qu'on développe et qu'on cultive, mais qu'on ne crée point ?

« Mais savoir s'intéresser au nuage qui fuit, à la lumière qui s'épanouit, aux souvenirs qui s'égrènent sur la route, aux teintes qui se mêlent, aux chants des choses, à leur voix, saisir le côté pittoresque et humain de toutes les sensations de la vie au grand air, les coordonner et en jouir d'une jouissance très intime, très profonde et très spéciale, voilà le tourisme.

« Ajoutez-y un temps d'orgueil, bien humain, sur la satisfaction de la difficulté vaincue et l'illusion d'une sensation neuve et toute personnelle, et vous aurez complet, cet état d'âme presque nouveau et si charmant. »

## Chez le Loueur !

CHANSON-SCIE

AIR : *Chez le Coiffeur*, de E. LEMERCIER.

Dédiée à M. MAHEU, du V. C. R., très amicalement.

I

Chez un patenté d'un quartier,  
Loueur de vélos de son métier,  
J'loue un jour, lassé du ch'min de fer,  
Un cycle Watfairer !

Chez l'marchand j'cours, par précaution ;  
Y'm'dit en réglant la machine :

« Vous pourrez aller jusqu'en Chine,  
« Mais faites-y bien attention ! »

II

Très attentif, j'allais rouler  
Lorsque je m'entendis héler ;

Je m'étais dans le bouillon  
Cassant net un rayon.  
Chez l'marchand, j'cours, par précaution ;  
Y'm'dit réparant la machine :

« Vous pourrez aller jusqu'en Chine,  
« Mais faites-y bien attention ! »

III

Très attentif dès le matin,  
Je roulais, vrai « fleur de gratin »  
Lorsque je me sens soulevé :

Pan ! Pan ! j'étais creyé.  
Chez l'marchand j'cours, par précaution ;  
Y'm'dit réparant ma machine :

« Vous pourrez aller jusqu'en Chine,  
« Mais faites-y bien attention ! »

IV

Très attentif, roulant vivement,  
Je plaque un mauvais garnement ;  
Recueillant pour — Dieu quel succès ! —

Plaq' sans plaquer un procès !  
Chez l'marchand j'cours par précaution  
Y'm'dit complétant la machine :

« Vous pourrez aller jusqu'en Chine,  
« Mais faites-y bien attention ! »

V

Très attentif sur mon vélo,  
Fuyant hors la vill' sans grelot,  
Par deux cogn' je m'fais arrêter :

Pour ne pas greloter.  
Chez l'marchand j'cours par précaution,  
Y'm'dit, complétant la machine :

« Vous pourrez aller jusqu'en Chine,  
« Mais faites-y bien attention ! »

VI

Très attentif, sans m'exciter,  
J'rentre au logis pour protester,  
Là, je trouve avis. — oh ! la loi ! —

De double taxe à moi !  
Chez l'marchand j'cours par précaution,  
Et je lui remets la machine

Y'm'dit : « Vous n'allez pas en Chine,  
Pourtant avec de l'attention... »

VII

J'répondis — et l'fait est prouvé  
Un malheur est vite arrivé :

« La Chine est loin, j'puis m'estropier  
Je reste et j'marche à pied !!! »

JULES HEURTEL.

## Le Juif Errant

En Vélo

AIR CONNU

I

J'étais dans la débine  
Depuis dix-neuf cents ans,  
Fallait que je chemine  
Sans perdre mes instants,  
Jamais vous n'avez vu  
Un homme aussi fourbu.

II

Marcher, marcher, sans cesse,  
O ! Seigneur quel guignon  
Pour moi, dont la paresse  
Est le péché mignon,  
Sans pouvoir dans la nuit  
M'étendre dans un lit.

III

Un jour, dans un village

Tout près d'un grand château,  
Je vis un personnage  
Descendre de vélo,  
Je me disais, soudain,  
Comme j'y serais bien.

IV

Si le ciel peut prétendre  
Que je marche toujours  
Il ne peut me défendre  
D'y faire quelques tours,  
D'ailleurs, qui le saura  
Le bon Dieu n'est pas là.

V

Oh ! que j'étais à l'aise  
Moi, qui depuis mille ans  
N'ai mis sur une chaise  
Mes membres chancelants,  
Je disais à Jésus  
Ah laisse moi dessus.

VI

C'était en Italie  
Que je fis ce larcin  
Sur la chose ravie  
Je m'esquivai à grand train,  
Et vais, en pédalant,  
Dans un pays plus grand.

VII

Ce pays c'est la France  
J'y pénètre au galop,  
Mais hélas la malchance  
M'attendait de nouveau,  
Les sous Italiens  
Ici ne valaient rien.

VIII

Pourtant faut que je mange  
Car si je suis maudit  
Je possède en échange  
Un robuste appétit,  
Mais chaque restaurant  
Refusait mon argent.

IX

Mais, je vois une affiche  
Prévenant le lecteur\*  
Qu'un jeune homme très riche  
Provoque tout coureur  
Qu'en vélocé on fera  
Tant de tours qu'on voudra.

X

Ah ! voilà mon affaire,  
Dis je en lisant l'avis,  
Rossons ce millionnaire  
En suite avec le prix  
Nous ferons, en sortant,  
Un repas succulent.

XI

C'était un beau dimanche  
L'vélodrome était plein  
Avec ma barbe blanche  
Je les intriguai bien,  
Chacun disait ce vieux  
Est bien audacieux.

XII

Je vois mes adversaires  
Quinze ou vingt jeunes gens  
Le plus vieux n'avait guère  
Plus de dix-huit printemps,  
J'étais honteux ma foi  
D'un semblable tournoi.

XIII

Ils me disent grand père  
Etes vous bien d'aplomb ?  
Songez qu'il nous faut faire  
Huit jours de course à fond  
Je leurs dis, mes enfants,